

10 juillet 2023

Communiqué de presse

PUBLICATION : IMPACT DE LA DENSITÉ D'ÉLEVAGES DE CANARDS SUR LE RISQUE D'INFLUENZA AVIAIRE EN FRANCE.

Comment faire face aux épizooties récurrentes d'influenza aviaire hautement pathogène en France ? Comment tenter de limiter l'impact de cette maladie et éviter l'abattage de plusieurs millions de volailles chaque année ?

Une équipe de scientifiques d'IHAP (UMR INRAE/ENVt - « Interactions hôtes – agents pathogènes »), contribuant à la Chaire de biosécurité et santé aviaires, a analysé les liens entre la densité des fermes de palmipèdes et la vulnérabilité du système de production avicole à l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) H5N8. Les résultats de ces recherches ont fait d'une publication dans la revue *Veterinary Research*, le 10 juillet 2023.

Pour cela, l'équipe de scientifiques a utilisé un modèle mathématique de transmission spatialisé de l'influenza aviaire hautement pathogène, ajusté à l'épidémie de l'hiver 2016-2017. Six scénarios ont ensuite été simulés où la densité d'élevages de palmipèdes était progressivement réduite dans les communes où la densité était la plus élevée. Pour chacun de ces scénarios, le modèle de transmission a été utilisé pour simuler un grand nombre d'épidémies, permettant de synthétiser l'impact épidémiologique de l'influenza aviaire hautement pathogène pour différentes densités d'élevage.

Les résultats des simulations montrent que réduire les densités d'élevages de canards dans les 20% des communes les plus denses (en fermes de palmipèdes) diminuerait par trois le nombre d'infections secondaires générées par un élevage infecté. Réduire les densités d'élevages de palmipèdes pendant les périodes à risque permet donc fortement de réduire le risque pour l'ensemble de la filière de production de volailles.

Toutefois, cette diminution importante ne permettant pas d'éliminer totalement le risque épizootique, la mise en œuvre de mesures complémentaires telles que l'abattage préventif des élevages à risque ou la vaccination des volailles semblent néanmoins nécessaires.

Ces travaux, financés par la région Occitanie et le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), et menés en collaboration avec l'Anses, l'Institut Pasteur de Paris et le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, s'inscrivent dans une réflexion plus globale sur la vulnérabilité de nos systèmes de production aux risques infectieux émergents.

Accéder à l'article : <https://veterinaryresearch.biomedcentral.com/articles/10.1186/s13567-023-01183-9>

Contact scientifique

Timothée Vergne - timothee.vergne@envt.fr

Contacts presse

Virginie Fernandez - Responsable communication de l'ENVT
05 61 19 32 59 | 06 23 75 44 47 | virginie.fernandez@envt.fr
Service de presse INRAE : 01 42 75 91 86 – presse@inrae.fr

A propos de l'ENVT

Créée en 1828, l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse (ENVT) est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche dépendant du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Elle participe à la formation d'un quart des vétérinaires français, appelés à relever les enjeux de santé et bien-être animal mais aussi les grands défis de la santé publique d'aujourd'hui et de demain.

La recherche de l'ENVT s'articule autour de 14 unités en partenariat notamment avec deux établissements publics scientifiques et technologiques : INRAE et l'Inserm.

www.envt.fr

A propos d'INRAE

INRAE, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation. L'institut rassemble une communauté de 12 000 personnes, avec 273 unités de recherche, de service et d'expérimentation implantées dans 18 centres sur toute la France.

Institut de recherche finalisée, il se positionne parmi les tout premiers organismes de recherche au monde en sciences agricoles et alimentaires, en sciences du végétal et de l'animal, et en écologie-environnement. Il est le premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement ». INRAE a pour ambition d'être un acteur clé des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux.

Face à l'augmentation de la population et au défi de la sécurité alimentaire, au dérèglement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut a rôle un majeur pour construire des solutions et accompagner la nécessaire accélération des transitions agricoles, alimentaires et environnementales.